

**Inrap Grand Sud-Ouest**  
 210 cours Victor Hugo  
 33130 Bègles  
 tél. 05 57 59 20 90

[www.inrap.fr](http://www.inrap.fr)

Institut national  
 de recherches  
 archéologiques  
 préventives

**Inrap**

Avec 2 000 collaborateurs et chercheurs, l'Inrap est la plus importante structure de recherche archéologique française et l'une des toutes premières en Europe. Institut national de recherche, il réalise l'essentiel des diagnostics archéologiques et des fouilles en partenariat avec des aménageurs privés et publics : soit plus de 2 000 chantiers par an, en France métropolitaine et dans les Dom. Ses missions s'étendent à l'exploitation scientifique des résultats et à la diffusion de la connaissance archéologique auprès du public.

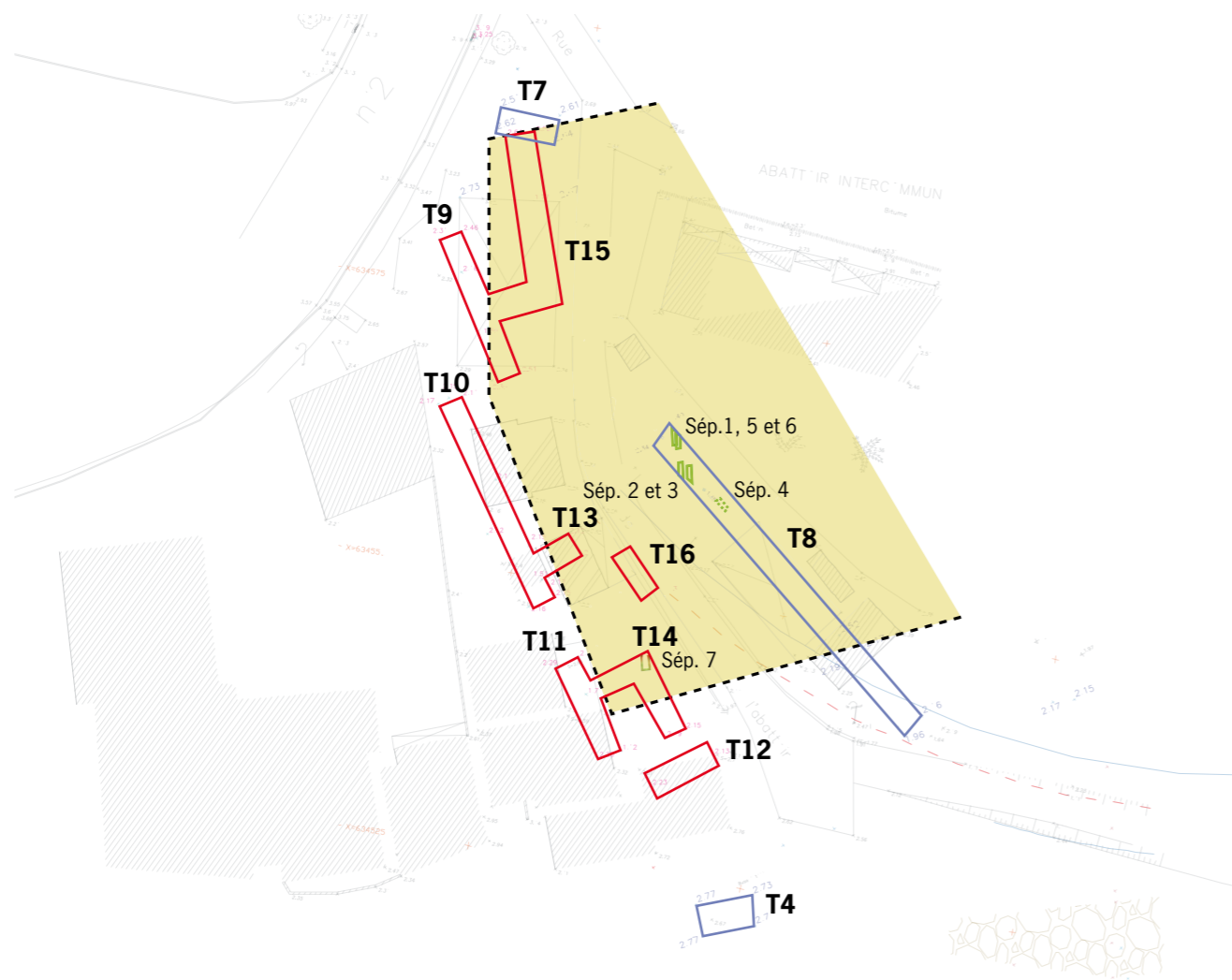
en partenariat avec



# Un nouveau cimetière d'époque coloniale à Baillif



Fouille des sépultures de la tranchée T8 © Martin Van Den Bergh/Inrap



- N
- 0 25m
- Extension présumée du cimetière
- Sondages avril 2007
- Sondages octobre 2006
- Sépultures fouillées

**Localisation des sondages du diagnostic archéologique et extension présumée du cimetière.**  
 Levé topographique : Rinaldo/Piet, DAO Thomas Romon, Inrap



Aménagement  
Région Guadeloupe  
Recherches archéologiques  
Inrap

Prescription et contrôle scientifique  
Service régional de l'archéologie,  
Drac de Guadeloupe

Responsable scientifique  
Thomas Romon, Inrap

### Un cimetière d'époque coloniale

Le projet routier de contournement du quartier de Rivière des Pères, entre Basse-Terre et Baillif, entrepris par la Région Guadeloupe, a entraîné la prescription par le service régional de l'Archéologie d'un diagnostic archéologique préalable. Les archéologues de l'Inrap ont mis au jour, sous les maisons de la rue de l'Abattoir, les restes de sépultures en cercueil d'un cimetière d'époque coloniale. La fouille des vestiges est réalisée par l'Inrap, sous la maîtrise d'ouvrage de la Région Guadeloupe et le contrôle scientifique de la Drac de Guadeloupe en 2010.

### Un statut à préciser

Les sondages pratiqués dans la partie nord du projet d'aménagement, entre l'embouchure de la rivière des Pères et la tour du Père Labat, ont permis de cerner une zone regroupant de nombreuses sépultures. Elle s'étend vers l'est sous les bâtiments des anciens abattoirs et renferme plusieurs dizaines de sépultures, organisées selon les pratiques funéraires chrétiennes de l'époque coloniale. Les individus sont inhumés en pleine terre ou en cercueil, sur le dos, la tête vers l'ouest. Des recoupements entre sépultures indiquent une utilisation du cimetière durant plusieurs décennies.

La chronologie reste à préciser, mais les indices récoltés lors du diagnostic permettent de proposer les XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles. Le statut du cimetière reste aussi à déterminer. S'agit-il du cimetière des esclaves de l'une des habitations sucrières voisines, l'habitation des Pères dominicains ou celle du Petit Marigot, ou bien du cimetière de l'hôpital militaire de Basse-Terre « [...] qui est situé, comme on le sait, sur le bord de mer, dans la commune de Baillif [...] aux abords de l'habitation dite le Petit-Marigot [...] » (Conseil privé Guadeloupe, 14 septembre 1843) ?

### Un cimetière qui s'inscrit dans la recherche archéologique actuelle

Aujourd'hui en Guadeloupe, trois importants cimetières d'époque coloniale ont été fouillés : le cimetière d'esclave de l'anse Sainte-Marguerite au Moule, le cimetière paroissial du bourg de Saint-François à Basse-Terre et le cimetière de l'hôpital de la Charité à Basse-Terre. La comparaison des données issues de la fouille du cimetière du giratoire de Baillif avec celles des trois précédents permettra de préciser le statut de cet ensemble sépulcral. Cette fouille apportera aussi sans aucun doute de nouvelles données permettant de développer la thématique de recherche sur les cimetières d'époque coloniale débutée en Guadeloupe depuis une dizaine d'années.

Après la réalisation des sondages à la pelle mécanique, les archéologues fouillent à la main les restes osseux. © Martijn Van Den Bel, Inrap

Carte d'une partie de la Guadeloupe de Basse-Terre par les Ingénieurs du roi. Dessin aquarellé, vers 1765 © ANOM, DFC Guadeloupe 185A

La sépulture 7 est une sépulture double simultanée : c'est-à-dire que deux individus ont été inhumés en même temps dans une même fosse. Actuellement, seul le cimetière de l'hôpital de la Charité a livré des sépultures multiples simultanées. © Cliché et DAO Thomas Romon, Inrap.

La sépulture 1 est une sépulture primaire simple en cercueil. L'individu est orienté tête à l'ouest. Cette sépulture est identique à celles fouillées dans le cimetière paroissial du bourg de Saint-François à Basse-Terre et à celles du cimetière d'esclaves de l'Anse Sainte-Marguerite au Moule. © Martijn Van Den Bel, Inrap

